

Continuum urbain / rural : optimisation et gouvernance des flux de ressources ?

Quels enjeux ?

1. Connaître les flux de ressources, c'est :

- prendre conscience / connaissance des interdépendances fonctionnelles multiples
- approfondir la mesure de l'empreinte environnementale des villes, métropoles
- mieux connaître des gisements de matières, des formes possibles de consommation, mais aussi des capacités de transformation sur un territoire en lien avec des potentiels productifs

Quels enjeux ?

2. et, à terme :

- développer de nouvelles formes d'organisation de l'économie, du développement économique (économie circulaire...)
- accélérer des voies de transition socio-écologique : évolution des modes de consommation, des façons de s'alimenter, de la structure productive, exploitation de ressources locales
- réduire les consommations en valeur absolue autant que la production d'externalités non ou peu valorisables

Quels enjeux ?

3. Des verrous scientifiques majeurs

- Hétérogénéité des connaissances produites : différence des cycles de vie de l'eau, des déchets, des matières alimentaires, de construction (ni les mêmes cycles de vie ni les mêmes natures de circulation)
- Données : un recours encore majoritaire aux forçages statistiques, par extrapolation ou territorialisation (exemple INCA 3), ou rester sur hypothèse de l'inertie des infrastructures (base de donnée 2012)
- Incorporation requise de données complémentaires connexes (eau, énergie) : les flux de ressources génèrent des circulations de flux.

Quels enjeux ?

4. Des inconnues ou des postulats sur l'action publique

- Hypothèse : l'adéquation des échelons locaux, métropolitains pour engager des transitions socio-écologique dans un cadre de limite des ressources.
- Paradigme des politiques publiques : une dominance de la performance sur la robustesse

Quelle maîtrise possible des flux ?

5. Exemple des déchets (Métropole de Lille), quelques leçons

- Ce que nous gouvernons est résiduel : DMA : 662 000 tonnes / an pour 1,129 million d'habitants. Estimation déchet construction (4M790 tonnes) et activités économiques (1,244 millions), Déchets industriels (1,899 millions de tonne)
- Ce qui nous valorisons est résiduel : faible part des DMA valorisés de façon matérielle (30%), les DMA représentant 10% du gisement global de déchets - part importante de l'incinération. Destination des matières valorisée reste inconnue.
- Politiques publiques encore bien timides : en terme d'économie circulaire, de méthanisation, de travail séparé entre les services de gestion des déchets ménager et celui des eaux (recyclage des boues de stations d'épuration)

Quelle maîtrise possible des flux ?

6. Des leviers parmi d'autres

- accélérer les politiques publiques d'accompagnement et organisation de l'économie circulaire.
- politiques de coopération malgré une faible maîtrise et capacité d'action sur la mondialisation de certains flux, le renforcement de politiques transversales (coûteuses)
- développement de politiques régionalisées de régulation de certains flux et ressources comme pour l'eau.
- horizon de la dématérialisation de certains flux (gisement de matériaux recyclables comme pour la production urbaine), de la transformation des modes de consommation...

Figure 29 : Carte sur les coopérations alimentaires en Hauts-de-France

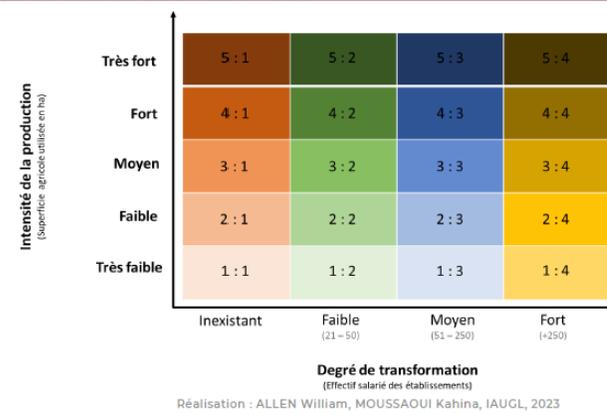
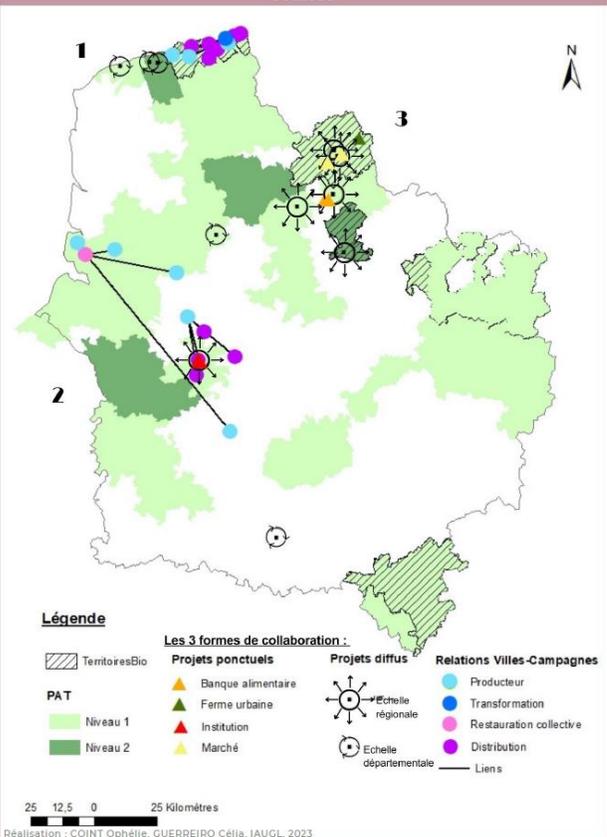
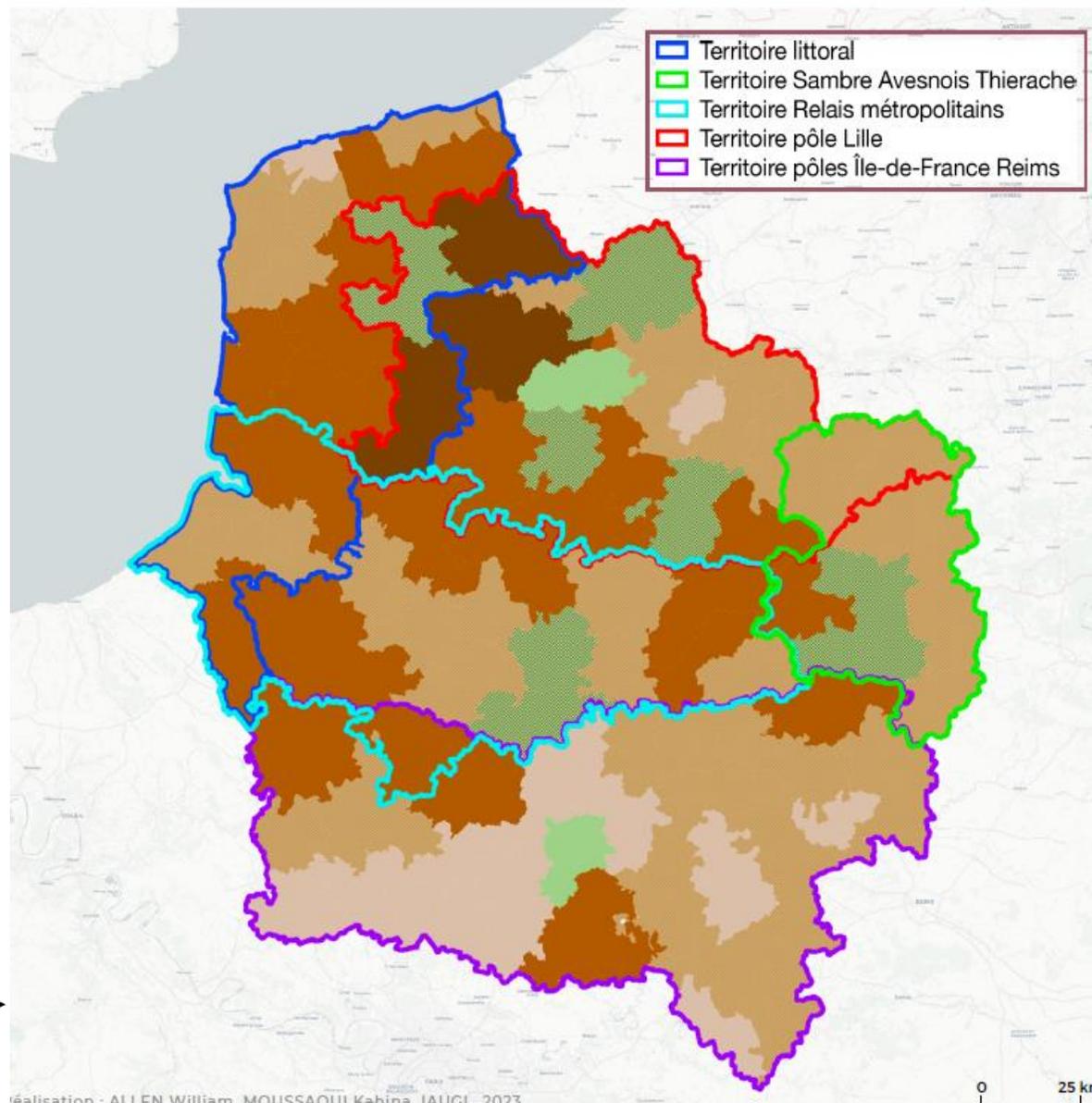


Figure 46 : Typologie selon les EPCI et territoires à enjeux



Mesurer les dépendances (HdF)

Déséquilibre spatial

> Centre vs littoral Nord, Nord-est, frange IDF

Déséquilibre productif

> dominante légume vs fruit (et plus modérément élevage)

Déséquilibre par spécialisation

> Trois grandes cultures, inadéquation demande-offre

Déconnexion

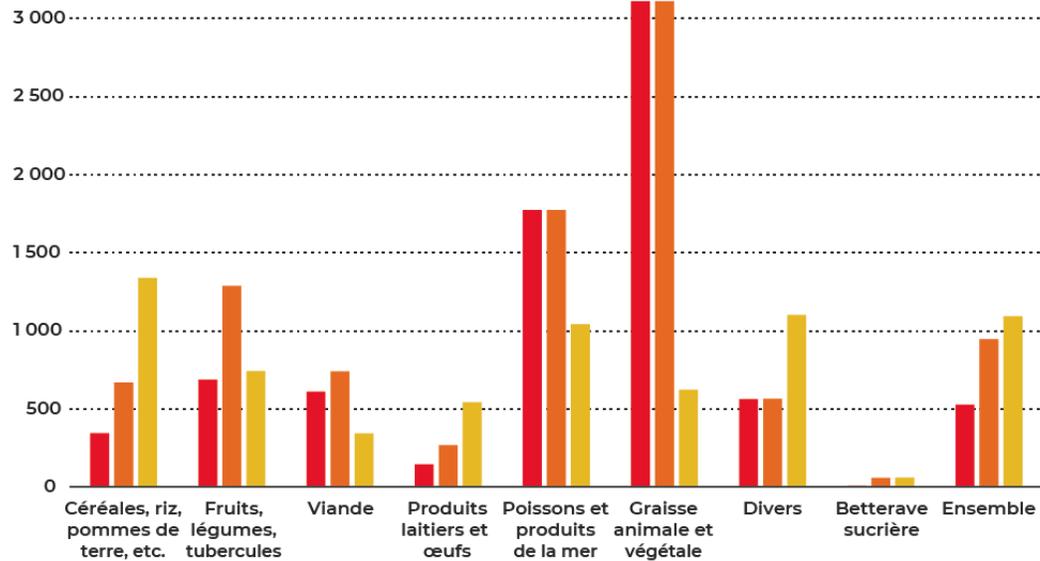
> Production déterminée par une demande exogène et non locale

> Sous-capacité/surcapacité de transformation (pomme de terre, viandes)

> Dépendance aux intrants (phosphates, pétrole)

Mesurer les dépendances - MEL

DISTANCES MOYENNES D'APPROVISIONNEMENT
ET DE DIFFUSION (EN KILOMÈTRES)*
DÉPARTEMENT DU NORD, 2012



Rouge : dist.moyenne approvisionnement (local ou importé) / orange : importations, beige : exportations

CONSOMMATION ALIMENTAIRE
(HORS BOISSONS) ET PRODUCTION AGRICOLE
MEL, ANNÉES 2010 (ESTIMATIONS SOMMAIRES)

Le rapport production/consommation indique le taux d'autosuffisance théorique de la MEL* pour chaque aliment

	Consommation**		Production***	Production/ consommation %
	kg/hab./an	t/an	t/an	
Céréales	119	133 900	85 200	64
Pommes de terre	25	28 600	170 900	600
Fruits et légumes	113	128 000	20 000	16
Produits laitiers	75	84 600	30 000****	35
Viande	43	48 500	3 800	8
Poisson	13	14 800	0	0

Des outils techniques

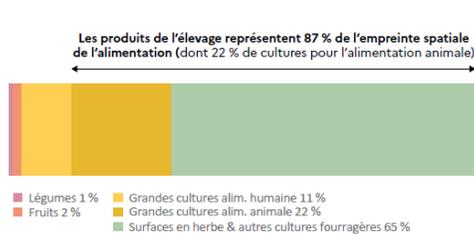
Bilan des flux de matières

Mesure des capacités territoriales

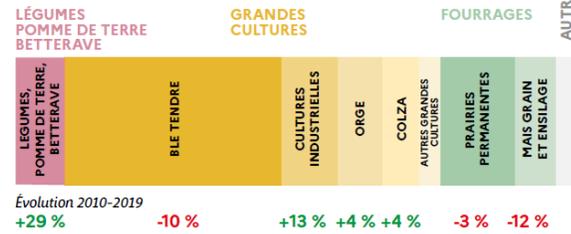
Le potentiel nourricier en 2019

Source : BASIC, d'après RPG, l'outil PARCEL, INSEE, DRAAF, 2021

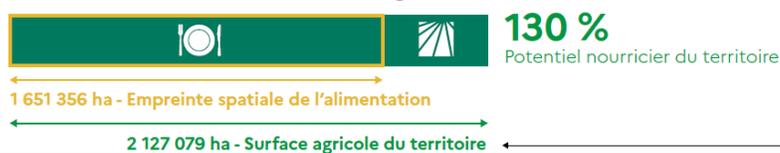
Surface agricole pour satisfaire la consommation locale



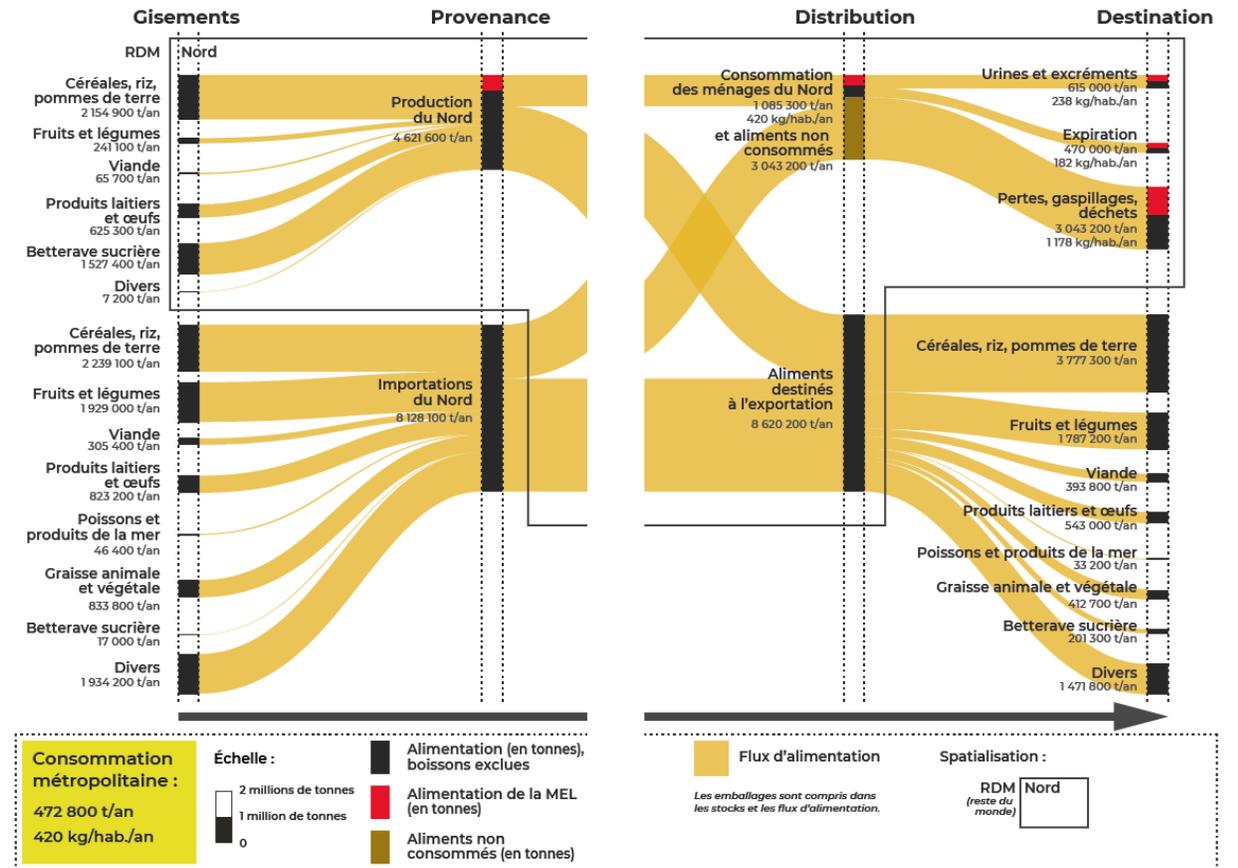
Surface agricole actuelle du territoire



Potentiel nourricier global

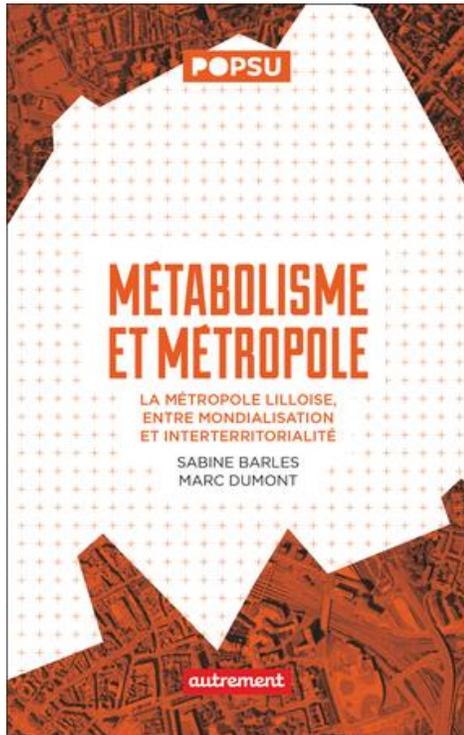


BILAN DES FLUX ALIMENTAIRES (HORS BOISSONS)
DÉPARTEMENT DU NORD ET MEL, ANNÉES 2010 (TONNES PAR AN)



Défis scientifiques et d'action publique

Gouvernance des interdépendances



Explorer les nouvelles relations
villes-campagnes et les
reconfigurations du métabolisme territorial
qu'elles induisent **Laetitia Verhaeghe**

Défis de connaissances

- > Quelles dépendances ?
- > Quelles capacités d'autonomies ?
- > Coopérations publiques/privées sur la données

Défis d'expérimentation d'outils techniques

- > Comment agir ? A quels bons niveaux et échelles ? Au-delà des périmètres institutionnels ?

Défis de transcription en politiques publiques

- > Coopérer, mutualiser...

Défis de sens

- > Conscience des ressources rares
- > Autres paradigmes